# L'AVEUGLE DE PALMYRE,

*COMEDIE*

EN DEUX ACTES ET EN VERS.

# L'AVEUGLE DE PALMYRE,

## *COMÉDIE*

EN DEUX ACTES ET EN VERS;

*Mêlée de Chant;*

Et ſuivie d'un DIVERTISSEMENT.

*Repréſenté devant SA MAJESTÉ, à Fontainebleau, le 18 Octobre 1776.*






DE L'IMPRIMERIE

De P. ROBERT CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur pour la Muſique de la Chambre & Menus-Plaiſirs du Roi, & ſeul Imprimeur de la grande Chapelle de Sa Majeſté.

M. DCC. LXXVI.

*Par exprès Commandement de Sa Majeſté.*

# *ACTEURS.*

ZULMIS, *Aveugle*, & *Amant de Nadine.* Le Sieur Clairval.

NADINE, *Amante de Zulmis.* La D^ne^. Laruette.

THÉLAMIS, *Rivale de Nadine.* La D^ne^. Billoni.

ALMAZIS, *Prêtresse du Soleil.* La D^lle^. Colombe.

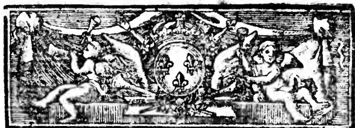
ASSAN, *Prêtre subalterne.* Le Sieur Suin.

COMPASSÉS.

BERGERS.

BERGERES.

*La Scène est à Palmyre.*



# L'AVEUGLE DE PALMYRE, COMÉDIE.

## ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente un bois, dans le fond duquel s'éleve le frontispice du Temple du Soleil. De distance en distance sont pratiqués des berceaux sous lesquels se trouvent des lits de gason.*

### SCENE PREMIERE.

THÉLAMIS, ASSAN.

| THÉLAMIS. | ASSAN. |
| --- | --- |
| MAIS arêtés, | Non, laissés-moi, |
| Mais écoutés. | Je suis la Loi. |

Par quel caprice,
Quelle injustice,
Prétendés-vous
Me refuser l'époux
Que le sort me destine?
En vain Nadine
Veut l'obtenir,
Me le ravir.
Tout vous dit que sa foi
Doit être à moi.
Mais arrêtés,
Mais écoutés.

Par quel caprice,
Quel injustice,
Prétendés-vous
Me demander l'époux
Que le sort vous refuse?
L'Amour abuse,
Sachés le contenir:
Tout vous dit,
Vous prescrit
De m'obéir.
Non, laissés-moi,
Je suis la loi.

ASSAN.

La loi, je le répéte....

THÉLAMIS, *avec impatience.*

Eh bien! quoi? que veut-elle?

ASSAN.

Que vous attendiés...

THÉLAMIS.

Qui?

ASSAN.

Le retour d'Almazis,
Dont la tendre amitié prescrivit à mon zèle
D'élever sous mes yeux, & Nadine, & Zulmis.

THÉLAMIS.

Mais de rompre leur hyménée,
Si le Ciel à vos vœux n'accordait ce retour,
Le jour même, le propre jour,
Où Zulmis sortirait de sa vingtième année.
Zulmis en sort aujourd'hui,

Et pour fixer sa destinée,
Almazis n'étant pas ici,
Vous devez, dans le moment même,
Le séparer de la beauté qu'il aime,
Et faire triompher l'amour que j'ai pour lui.

ASSAN.

Zulmis n'a pas vingt ans encore.

THÉLAMIS.

Zulmis les a.

ASSAN.

Zulmis ne les aura,
Que dans l'instant où ce jour finira;
Or ce jour ne fait que d'éclore,
Et si....

THÉLAMIS.

Propos que tout cela.
Almazis ne vit plus. Depuis huit ans qu'elle erre,
Pour découvrir le secret merveilleux,
Qui de Zulmis doit dessiller les yeux,
Vainement on la cherche aux deux bouts de la terre,
Je réponds de sa mort.

ASSAN.

C'est ce qu'il faut savoir....
Ne vécut-elle plus, quel est donc votre espoir?

THÉLAMIS.

D'être unie à Zulmis, le seul dans ce village
Qui soit digne, en effet, de m'offrir son hommage.

ASSAN.

D'être unie à Zulmis ! mais, pour y parvenir,
Lui plaisés-vous ?

THÉLAMIS.

Non, mais je veux lui plaire.

ASSAN.

Nadine a su vous prévenir,
Et pour s'en détacher, Zulmis est trop sincere.
L'un & l'autre au berceau, sans parens, sans appui,
Sous l'aîle d'Almazis s'est trouvé réuni.
L'estime, l'amitié, l'amour qui les enflâme
Chaque jour, par dégrés, sont entrés dans leur âme,
Et vouloir triompher de ces trois sentimens,
Produits par la vertu, confirmés par le tems,
Entre nous, c'est une folie.

THÉLAMIS.

Je suis fille, jeune & jolie,
Et j'en triompherai.

ASSAN.

Qu'importent vos appas
'A Zulmis qui n'y voit pas?

THÉLAMIS.

Vraiment s'il y voyait, je serais préférée,
Vous n'en doutés pas.

ASSAN.

Je le croi,
Mais Nadine est adorée.

THÉLAMIS.

Je ne le fais que trop, & je verrai pourquoi.
Je verrai de quel droit, son amour qui m'offense,
Prétend avoir la préférence,
Et me vengerai du défi
Que dix fois elle osa me faire
D'attendrir son Zulmis, & de régner sur lui.

ASSAN.

De Nadine dans tout ceci
Je ne reconnais point l'honnête caractère,
Elle est simple, modeste, & plaît, sans le vouloir:
Mais de votre côté, je crois appercevoir
Moins d'amour que de jalousie,
Peut être de coquetterie.
Quoiqu'il en soit, je vous défends
De troubler le repos de ces tendres amans.

THÉLAMIS.

Vous voulés....

ASSAN.

Que durant cette journée entière
Vous attendiés, avec tranquilité,
Le terme, à vos projets favorable, ou contraire,
Que pour les désunir l'oracle à limité.

THÉLAMIS.

Ce que l'on me défend, je me plais à le faire,
Et mon oracle, le voilà; (*en montrant sa tête.*)

D'ailleurs, pour cet hymen, j'ai l'aveu de ma mere,
Celui de mes parens.

ASSAN.

Le mien vous manquera,
Je vous en avertis.

THÉLAMIS.

Et l'on s'en passera.

ASSAN.

Je pardonne aux amans un peu d'inconséquence,
Mais quelquefois je les punis :
Croyez-moi, Thélamis, ayez de la prudence,
Et profités de mes avis. *(Il sort.)*

---

## SCENE II.

THÉLAMIS *seule.*

JE n'en prendrai que de moi-même....
Mais que faire, & comment obtenir ce que j'aime !....

ARIETTE.

Viens m'assurer l'amant dont j'ai fait choix,
Viens, viens, ô Dieu de la tendresse !
C'est à toi seul que je m'adresse,
Entends aujourd'hui ma voix.
C'est une amante fidelle
Qui t'implore, qui t'appelle :
Amour, témoin de mes soupirs,
Viens combler mes tendres desirs !
*(Nadine & Zulmis paroissent sur le coteau.)*

Ma rivale paraît, Zulmis eſt avec elle,
Allons nous mettre en ſentinelle,
Et ſi Nadine ſort, je prendrai mon parti.

*(Elle ſort, & Zulmis deſcend le coteau; la main appuyée ſur l'épaule de Nadine.)*

## SCENE III.

NADINE, ZULMIS.

ZULMIS, *craignant de tomber.*

Nadine....

NADINE.

Ne crains rien.

ZULMIS.

Ta main ſera plus ſûre,
Donne la moi.

NADINE.

La voici,
Cher Zulmis.

ZULMIS.

J'y vois clair à préſent.

NADINE.

Par ici....
Repoſe-toi ſur ce lit de verdure.

ZULMIS.

En quel lieu ſommes-nous?

NADINE.

Près du Temple ſacré,
Où le Soleil eſt adoré,

ZULMIS.

Ce Dieu, dont la préſence embellit la nature,
A-t-il, par ſon retour, chaſſé la nuit obſcure?
Fait-il jour?

NADINE.

Oui, Zulmis, & la voix des oiſeaux,
Aux champs, depuis une heure, appelle les troupeaux.

ZULMIS.

Ainſi que les bergers qui leur ſervent de guides,
Tu veilles ſur mes pas, incertains & timides,
Ce ſoin fait ton bonheur, & ce bonheur me ſuit,
Par-tout où ta main me conduit.

NADINE.

ARIETTE.

Zulmis, pour t'accompagner,
Chaque jour, depuis l'enfance,
Mon cœur, avec complaiſance,
Mon cœur ſait me réveiller,
Et des ſoins de ma conſtance
Ton amour ſait me payer.

ZULMIS.

Le tient me fait oublier
Que du ſoleil qui t'éclaire,
Jamais, jamais la lumiere,
Pour moi ne daigna briller.

Mais quand on a ſu te plaire,
Quels biens peut-on envier?

ENSEMBLE.

Ton ardeur
Me ſuffit.
Et remplit
Tout mon cœur.
Sans retour,
Dieu d'amour,
Viens finir notre peine!
Ah! quel bonheur pour nous,
Si tu nous rends époux!
Ah! quel bonheur pour nous,
Si ta main nous enchaîne.

NADINE.

Mais Almazis encor ſe refuſe à nos vœux!
Quel moment, ſi ſon cœur peut remplir la promeſſe
Qu'elle daigna me faire, en partant de ces lieux!
Tous les jours, dans ces bois, que Zéphire careſſe,
Je vois voler nos pigeons amoureux,
Et toi ſeul ne ſais pas combien ils ſont heureux.
Si dans leurs yeux, qui ſe répondent,
Ils cherchent, tour à tour, leur innocente ardeur;
Dans leurs regards, qui ſe confondent,
Tour à tour, cher Zulmis, ils liſent leur bonheur.
Ah! ſi les tiens, un jour, me parloient ce langage;
Si ce ſoir!...

ZULMIS.

J'y verrais, & c'eſt un avantage,

Je le crois : mais enfin m'en aimerais-tu mieux?

NADINE.

Le pourrais-je.

ZULMIS.

A quoi donc me ferviraient mes yeux?
Cependant de te voir j'ai fouvent des envies,
Et je juge, aux tranfports que je fens près de toi,
Que tu dois poffféder cent beautés réunies,
Qu'Amour fît tout exprès pour mes yeux & pour moi.

NADINE.

Il me fit un cœur tendre, & c'eft tout mon partage...

ZULMIS.

Tout, abfolument?...

NADINE.

Que voudrais-tu davantage?...

ZULMIS.

Je voudrais ... je ne fais trop ce que je voudrais,
Et c'eft mon embarras.

*(Il prend la main de Nadine & la baife, Nadine veut la retirer, mais foiblement.)*

NADINE.

Eh bien?

ZULMIS.

Laiffe-moi faire.
Je n'ai pas le bonheur d'admirer tes attraits,

Et ces tendres baisers, qui semblent te déplaire,
Me dédommageront des pertes que je fais.

*( Il contine de la baiser. )*

NADINE.

Encor ? Mais finis donc Zulmis.

ZULMIS.

Je ne sçaurais.

NADINE.

Ce transport est charmant, mais serais-tu le même
Si nous étions unis !

ZULMIS.

Change-t-on, quand on aime ?
Je ne puis le penser ; on prétend cependant
Que d'un amant fort gai, souvent la jalousie
Fait un mari très-déplaisant,
Et qu'il est dangereux d'être trop clairvoyant :
Pour moi, je suis exempt de cette maladie,
Et si dans cet état je deviens ton époux,
Ton destin, & le mien n'en seront pas moins doux.
S'il nous vient des enfans, le jour dans la prairie,
Tu me conduiras avec eux,
Et sur l'herbe verte, & fleurie
Nous nous mêlerons à leurs jeux.
Le soir, de retour au village,
Dans notre petit hermitage,
Ensemble, à notre tour, nous jouerons tous les deux.

NADINE.

ARIETTE.

Des ſimples jeux de ſon enfance,
Heureux qui ſe ſouvient longtemps:
Ces jeux, qu'inventa l'innocence,
N'amuſent que les vrais amans.

ZULMIS.

On dit que dans le mariage,
On en apprend de plus charmans;

NADINE.

Je n'en fais rien, mais en ménage,
Comme l'amour, ſoyons enfans.

ENSEMBLE.

Je n'en fais rien, &c.

NADINE.

Quand auprès de moi dans la plaine,
Tu répètes quelque chanſon,
Je mêle ma voix à la tienne,
Et nous chantons à l'uniſſon.

ZULMIS.

On dit que dans le mariage,
On apprend des jeux plus charmans:

NADINE.

Je n'en fais rien, mais en ménage,
Comme l'amour, ſoyons enfans.

ESEMBLE.

Je n'en fais rien, &c.

NADINE.

Souvent pour une bagatelle
Si tu dis non, moi je dis oui :
Un baiser finit la querelle,
Je ne la faisais que pour lui.

ZULMIS.

On dit que dans le mariage,
On apprend des jeux plus charmans.

NADINE.

Je n'en sais rien, mais en ménage,
Comme l'amour, soyons enfans.

ENSEMBLE.

Je n'en sais rien, &c.

NADINE, *se levant & regardant le soleil.*

Je chante mes plaisirs, Zulmis . . .

ZULMIS.

Tu les fais naître.

NADINE.

Je les chante, & ce soir peut-être . . .

ZULMIS.

Et ce soir on nous unira.

NADINE, *revenant auprès de lui.*

Lorsqu'on aime, on n'a point cette assurance-là.

ZULMIS.

Lorsque l'on aime bien, on n'a, ma chère amie,
Ni crainte, ni mélancolie :
S'il faut pleurer ce soir de nous voir séparer,
Ce soir, autant que toi, tu me verras pleurer :

Mais, avant ce tems-là, nous livrer aux alarmes,
Pousser des soupirs, des hélas!
Et nous arroser de nos larmes,
Pour un malheur qui n'arrivera pas,
C'est perdre l'agrément d'une journée entiere,
Et de cet agrément, prompt à s'évanouir,
La réalité m'est trop chère,
Pour n'en pas profiter, quand je puis en joüir.

NADINE, *se relevant, avec une gaité inquiéte.*

Joüis-en, cher Zulmis, mais le jour nous éclaire,
Et je vais un moment me séparer de toi;

*(Thélamis arrive sur ces derniers mots, & se cache.)*

Tous les jours, tu le sais, & ce n'est pas pour moi,
Tous les jours au soleil j'adresse ma priére...

ZULMIS, *se levant.*

Ah! cours lui présenter ton encens, & mes vœux,
Dis lui de ramener Almazis en ces lieux;
Dis-lui que ma mort est certaine,
Si je ne deviens ton époux...
Dis-lui... laisse parler ta tendresse, & la mienne,
Elle parlera mieux que nous.

NADINE, *remettant Zulmis à sa place.*

Qu'il fasse ton bonheur, & ma peine est finie.

*(Elle sort.)*

❦

## SCENE IV.

THÉLAMIS, ZULMIS.

ZULMIS, *à Nadine.*

Ah ! Sans toi...

THÉLAMIS, *à part.*

La voila partie.

ZULMIS, *se levant.*

*( Il se rasseoit. )*

Hin ?... Ce n'est rien, comme elle, hélas !
Je frémis, quand je songe au terme qui s'avance,
Et pour la rassurer, j'affecte, en sa présence
Une gaîté que je n'ai pas.

*( Pendant ces quatre vers de Zulmis, Thélamis examine si Nadine s'en va réellement, & revient ensuite sur le devant de la Scene. )*

THÉLAMIS, *à part.*

Empruntons, près de lui, la voix de son amante,

ZULMIS, *se relevant.*

Quoi ?

THÉLAMIS, *à Zulmis.*

Le jour fuit, ma crainte augmente,
Et j'ai réfléchi .... oui, Zulmis,

Il nous faut affranchir du ſort qui nous tourmente ...
Nous nous aimons ....

ZULMIS, *à part.*

C'eſt Thélamis...

THÉLAMIS.

Et pour nous déſunir, on ſuppoſe un oracle !
Ou véritable, où faux, cet oracle eſt cruel.
Quelqu'il ſoit, tout nous dit de braver cet obſtacle,
Oui....

ZULMIS, *à part.*

Voyons juſqu'au bout.

THÉLAMIS.

Viens au pied de l'autel,
En recevant ma foi m'aſſurer de la tienne :
Après ce ſerment mutuel,
Qui pourroit briſer une chaîne
Formée en préſence du ciel?

ARIETTE.

Céde à ma tendreſſe,
Chaque inſtant nous preſſe,
De quitter ces lieux,
De nous rendre heureux.
Viens former, après tant de peines,
Les chaînes
Que l'amour offre à nos vœux.
Céde à ma tendreſſe,
Chaque inſtant, &c.

ZULMIS.

ZULMIS.

*( A part.)*
Elle m'apprend à feindre, & ma vengeance est prête.
*( Haut.)*
Mon cœur n'aurait osé concevoir ce dessein ;
Mais quand Nadine parle, il n'est rien qui m'arrête,
Et je braverai tout, pour obtenir sa main;
Sa main, qui chaque jour, au lever de l'aurore,
Daigne servir de guide à son aveugle époux...

THÉLAMIS, *à part.*

Le traître !...

ZULMIS.

Et sur laquelle, à l'instant même encore,
Je cueillais, à mon gré, les baisers les plus doux.

THÉLAMIS.

*( A part. ) ( Haut en lui donnant sa main.)*
J'étouffe. Quel plaisir je ressens à t'entendre.

ZULMIS, *prenant la main de Thélamis.*

J'en ai plus à le dire, & mille fois le jour...
Non, ma Nadine, non, tu ne saurais comprendre...

THÉLAMIS.

*( A part.) ( Haut avec dépit. )*
Bon.... Tu quittes ma main !...

ZULMIS.

C'est par excès d'amour,
Et je suis si troublé, ce trouble doit te plaire.

THÉLAMIS.

*( Avec contrainte )* *( Avec douceur. )*
Beaucoup. Mais songe donc que ton ardeur différe,
*( A part. )*
Qu'un instant peut nous perdre ... & hâter son retour.

ZULMIS.

ARIETTE.

Cette ardeur, égale à la tienne,
Compte tous les momens.
Qu'auprès de l'objet, qui m'enchaîne,
Les miens seront charmans!
Je ne verrai point ma Nadine,
J'en ai perdu l'espoir :
Mais on prétend, & je devine
Que bien sentir, c'est voir.

| THÉLAMIS. | ZULMIS. |
| --- | --- |
| Tu ne verras point ta Nadine, | Je ne verrai point ma Nadine |
| *( A part. )* C'est mon plus cher espoir. | J'en ai perdu l'espoir: |
| *( Haut. ]* Mais on prétend & je devine, | Mais on prétend, & je devine |
| Que bien sentir c'est voir. | Que bien sentir, c'est voir. |

THÉLAMIS.

Un mot, un rien de ce qu'on aime,
Fait naître les désirs,
Et l'on dit que ces desirs même,
Sont autant de plaisirs,
Tu ne verras point ta Nadine,
*( A part. )* C'est mon plus cher espoir :
*( Haut. )* Mais on prétend; & je devine;
Que bien sentir, c'est voir.

| THÉLAMIS. | ZULMIS. |
|---|---|
| Tu ne verras point ta Nadine, | Je ne verrai point ma Nadine |
| *(A part.)* | |
| C'est mon plus cher espoir, | J'en ai perdu l'espoir. |
| *(Haut.)* | |
| Mais on prétend, & je devine, | Mais on prérend, & je devine |
| Que bien sentir, c'est voir. | Que bien sentir, c'est voir. |

ZULMIS, *cherchant la main de Thélamis.*

Allons, Nadine, allons, le ciel va nous entendre...

THÉLAMIS, *à part.*

Mon triomphe est certain.

ZULMIS.

Ton amour, ta vertu,
Tout doit me décider... c'est trop me faire attendre,
Viens..

*( Il vont pour sortir, Zulmis s'arête. )*

Mais..

THÉLAMIS.

Quoi?.

ZULMIS.

J'oubliais, & je crains...

THÉLAMIS.

Que crains-tu?

ZULMIS.

Tu sçais que Thélamis, plus coquette que tendre,
Cherche à troubler notre bonheur!..

THÉLAMIS, *à part.*

Ah! ciel!

ZULMIS.

Si par hazard, elle allait nous ſurprendre..

THÉLAMIS.

L'aimerais-tu ?...

ZULMIS.

Je n'ai pas cet honneur.

THÉLAMIS, *à part.*

Le monſtre!

ZULMIS.

Privé de la vue,
J'ai la faibleſſe, & la ſimplicité
De croire qu'une âme ingénue,
Eſt préférable à la beauté.

(*Nadine arrive ſur ces derniers mots, & s'arête pour entendre.*)

THÉLAMIS, *avec impatience.*

Tu me l'as cent fois répété...

ZULMIS.

Que ton cœur, qui jamais ne connut l'impoſture
Eſt le ſeul bien dans la nature,
Dont j'attends ma félicité

THÉLAMIS, *tendrement.*

Oui...

ZULMIS.

Mais que Thélamis trop vive, trop légére...

THÉLAMIS.

Eh pourquoi?..

ZULMIS.

Tu connais cette jeune bergère,
Tu m'as parlé de ses attraits.

THÉLAMIS.

Elle en a.

ZULMIS.

Mais son caractère,
Son esprit... j'en sçais quelques traits...

THÉLAMIS.

Quels traits!..

ZULMIS.

Rien... Thélamis a le desir de plaire...

THÉLAMIS.

Et plaira.

ZULMIS.

Quelques jours, & n'aimera jamais...

THÉLAMIS.

(*A part.*)

Mais encor une fois... Je suis d'une colère...

ZULMIS, *à part.*

Pourquoi Nadine encor n'est elle point ici?..

THELAMIS.

Que nous fait Thélamis! Ta Nadine t'est chère,
Ta Nadine te presse, & t'attend...

(*Nadine à ces mots, avance auprès de Zulmis.*)

## SCENE V.

*Les Acteurs précédens*, NADINE.

NADINE, *à Thélamis.*

Au contraire,
C'est lui qui m'attendait.

THÉLAMIS.

Que vois-je!..

NADINE, *à Zulmis.*

Et me voici.

ZULMIS.

Ah! Tant mieux... mais tu viens troubler un tête à tête...

NADINE

Dont mon cœur n'est point alarmé.
Sa candeur, Thélamis, m'assûre sa conquête,
Et l'on ne trahit point, lorsqu'on est tant aimé.

ZULMIS.

(*A Nadine.*)
Pour la premiere fois, ton Zulmis a sçu feindre,
Ta franchise doit l'excuser.
(*A Thélamis.*)
Vous avez l'art de vous contraindre,
Mais vous n'aurez jamais celui de m'abuser.

Au défaut de mes yeux, c'eſt l'amour qui m'éclaire,
Et rien n'échappe à ſa lumiere.

THÉLAMIS, *furieuſe.*

Almazis n'eſt point de retour,
Et bientôt le ſoleil va terminer ſon tour,
Vous m'entendez. ( *Elle ſort.* )

ZULMIS.

Nadine...

NADINE.

Elle me déſeſpere.

( *Thélamis en ſortant, rencontre Aſſan & revient avec lui.* )



## SCENE VI.

NADINE, THÉLAMIS, ZULMIS, ASSAN, COMPARSES.

ASSAN, *à Nadine & à Zulmis.*

JE viens, avec regret, vous affliger tous deux.
(*A Thélamis.*)
Et vous, vous méritiez un deſtin moins heureux.

NADINE, ZULMIS.

Je frémis.

THÉLAMIS, *avec joie.*

Achevez.

ASSAN.

Cette perte eſt terrible,
Et rien ne peut la réparer :
Almazis ne vit plus.

NADINE.

Ah ciel !

ZULMIS.

Eſt-il poſſible !

ASSAN.

Et malgré moi, je vais vous ſéparer.

NADINE.

Nous ! Aſſan !

THÉLAMIS.

Je renais.

ZULMIS.

Qui? moi! Que j'abandonne
La moitié de moi-même ! Assan ! qui me l'ordonne
Qui dicta l'ordre affreux, que vous osez remplir!

ASSAN.

C'est le ciel qui le veut, & je dois obéir.

ZULMIS.

C'est le ciel qui le veut ! Que l'on m'ouvre le temple,
Et dans l'instant, vous allez voir,
Si le Dieu, que l'on y contemple,
Vous a donné cet injuste pouvoir.
J'entrerai dans son sanctuaire,
J'y soutiendrai mes droits, & ce Dieu tutelaire,
Ce Dieu, vaincu, par ma douleur,
Contre vous, aujourd'hui, sera mon protecteur.
( *A Nadine qui se jette dans ses bras.* )
Viens... jamais ses rayons n'ont frappé ma paupière,
Mais tous ses feux sont dans mon cœur.
( *A Assan.* )
Au mépris de notre constance,
S'il me livre à votre puissance,
Je la défendrai seul.

THÉLAMIS, *à Assan.*

Plus de ménagement.

ASSAN.

J'en aurais, Thélamis, si j'en étois le maître,
Mais la mort d'Almazis en ordonne autrement,
Et du moindre retardement
Le ciel s'offenserait peut-être...
Allons, & sans plus différer,
Je vous le dis encor, il faut vous séparer ?

| NADINE, ZULMIS. | THÉLAMIS. | ASSAN. |
| --- | --- | --- |
| Nous séparer ! Nous désunir ! | | Mes chers enfans, oui je le doi, |
| Plutôt hélas ! Plutôt mourir ! | Séparez-les, & dans ce jour, | Non, je ne puis ... c'est malgré moi. |
| Non, de grace, voyez nos pleurs, | | Je suis touché de vos douleurs, |
| Prenez pitié nos douleurs. | Faites triompher mon amour. | Mais je ne puis sécher vos pleurs. |

*( Assan emmene Zulmis d'un côté, les Comparses emmennent Nadine de l'autre. Thelamis suit Zulmis. )*

*Fin du premier Acte.*



# ACTE. II.

## SCENE PREMIERE.

NADINE, ASSAN.

*DUO.*

| NADINE. | ASSAN. |
| --- | --- |
| Oui, je veux le voir encore, | Vous l'aimés, il vous adore, |
| L'embrasser, le consoler. | Mais cessés de m'en parler. |

NADINE.

Vous voyez l'excès de ma peine,
Et vous cédés à Thélamis.

ASSAN.

Je cede à la loi qui m'enchaîne,
Et comme vous, je plains Zulmis.

| NADINE. | ASSAN. |
| --- | --- |
| Ah! je veux le voir encore, | Vous l'aimez, il vous adore. |
| L'embrasser, le consoler. | Mais cessés de m'en parler. |

(*Assan veut échapper aux poursuites de Nadine ; dans le moment même l'un & l'autre apperçoivent Almazis.*)



## SCENE II.

*Les Acteurs précédens*, ALMAZIS.

NADINE, ET ASSAN.

Que vois-je ! Almazis !

ALMAZIS.

Elle même....

NADINE, ET ASSAN.

O moment ! moment enchanteur !

NADINE.

Rendés-moi le berger que j'aime,
Daignés aſſurer ſon bonheur.

ALMAZIS.

Je chéris l'amant qui vous aime,
Je viens aſſurer ſon bonheur.

*TRIO.*

| NADINE. | ALMAZIS. | ASSAN. |
| --- | --- | --- |
| Almazis ! oui, c'eſt elle-même, | Oui, c'eſt Almazis elle-même, | Almazis ! oui, c'eſt elle-même, |
| O moment, moment enchanteur ! | Calmés, calmés votre douleur, | O moment, moment enchanteur ! |
| Rendés-moi le berger que j'aime, | Je chéris l'amant qui vous aime, | Rendés-lui le berger qu'elle aime ; |
| Daignés aſſurer ſon bonheur. | Je viens aſſurer ſon bonheur. | Daignés aſſurer ſon bonheur. |

ALMAZIS.

Je n'ai de mon trépas fait ſemer la nouvelle
Que pour éprouver votre cœur.

NADINE.

Ah ! croyés qu'à jamais il lui sera fidéle ,
Que rien dans l'univers n'éteindra mon ardeur ,
Mais Zulmis...

ALMAZIS , *à Assan.*

Qu'on l'amene... (*Assan sort.*)

NADINE , *à Assan.*

Il gémit , il m'appelle ,
Courés , volés. ( *à Almazis.* ) Et vous , terminés sa douleur.

---

## SCENE III.

ALMAZIS , NADINE.

ALMAZIS.

Le Dieu qui veille sur Palmyre ,
A prédit que dans cet Empire
L'hymen ferait un jour le bonheur d'un époux ,
Et ce bonheur dépend , tout a du vous le dire ,
Cu de Thélamis , ou de vous.

NADINE.

( *se contraignant.* )
Thélamis !... Votre voix a consulté les Dieux....
Daignent-ils pour Zulmis écouter ma priere ?

ALMAZIS.

Un trait de feu lui rendra la lumiere ,
Je ne sais rien de plus , & peut-être à ses yeux....

## SCENE IV.

*Les Acteurs précédens*, ZULMIS, ASSAN.

ZULMIS.

ALMAZIS ! dites-vous ; Almazis ! ah ! de grace....

ALMAZIS.

Me voici.

ZULMIS.

Permettés que Zulmis vous embrasse,
Et si je vous suis cher....

NADINE.

Daignés remplir nos vœux.

## SCENE V.

*Les Acteurs précédens*, THÉLAMIS.

THÉLAMIS.

JE prétends à Zulmis, & m'oppose à vos nœuds.

ZULMIS.

Vous ?

THÉLAMIS.

Moi.

ALMAZIS.

L'une des deux sera tendre & fidélle.

Et pour ton bien, mon cher Zulmis,
Je vais examiner laquelle....

ZULMIS.

C'eſt Nadine.

THÉLAMIS.

C'eſt Thélamis.

ALMAZIS, *à Nadine & à Thélamis.*

ARIETTE.

Cédés au Dieu qui vous engage,
Aimés, partagés ſa douceur,
La plus digne de ſon hommage,
Va, pour jamais, fixer ſon cœur.
(*A Zulmis.*)
Tu gémis, & l'amour differe.
L'attente enflamme tes déſirs,
Bientôt la plus tendre Bergere
Sera le prix de tes ſoupirs.

ZULMIS, *à Almazis.*

C'eſt en vous que je me confie,
Mais ſi Nadine m'eſt ravie,
Almazis, j'en fais le ſerment,
Mes jours ne me ſont rien, & je les ſacrifie.

ALMAZIS.

Sois tranquile, Zulmis, & laiſſe-nous,...

NADINE.

Comment?

ALMAZIS.

Je vous charge de ſa conduite,
Aſſan, veillés ſur ſes pas.

ASSAN.

J'obéis.

ALMAZIS.

Et rassemblés à votre suite
L'élite des beautés, dont nos champs sont remplis:
Bientôt, accompagné de leur troupe riante,
Vous reviendrés savoir quelle est l'heureuse amante.

NADINE.

Je ne le quitte plus.

ALMAZIS, *à Nadine.*

Demeurés avec nous.

NADINE.

Et Zulmis!...

THÉLAMIS.

Un moment. Tout vous impatiente

ALMAZIS, *à Nadine.*

Zulmis va revenir.

NADINE, *à Almazis.*

Me le promettés-vous?

ALMAZIS.

Oui.



## SCENE VI.

ALMAZIS, NADINE, THÉLAMIS.

ALMAZIS.

Zulmis vous enflamme, & ſa main déſirée
Eſt la récompenſe aſſurée
De celle de vous deux qui l'aimera le plus.

THÉLAMIS, NADINE.

C'eſt moi.

ALMAZIS.

Mots ſuperflus....
Quel déſir eſt le votre?
Eſt-ce la fin de ſon aveuglement
Que vous me demandés, ou ſa main ſeulement?

THÉLAMIS.

Je demande l'un & l'autre.

NADINE.

Moi de même, Almazis.

ALMAZIS.

Fort bien : mais ſongés-y,
Songés-y murement. Si Zulmis aujourd'hui,
En vous donnant la main, recouvre la lumiere,
Croyés-vous ne jamais y rien perdre?

THÉLAMIS.

Au contraire,

Je n'y vois qu'à gagner.

NADINE, *à Thélamis.*

Comment ?

Vous parlerés sans cesse, la premiere ?

THÉLAMIS.

Sans cesse.

ALMAZIS.

Doucement, s'il vous plait, doucement.
Êtes-vous de son sentiment,
Nadine ?

NADINE.

Si j'en suis ! dût-il me méconnaître,
Ouvrés les yeux de mon amant.

THÉLAMIS.

Et je n'y perdrai pas.

ALMAZIS.

Peut-être
Plus que vous ne pensés.

THÉLAMIS.

Mais dites vos raisons,
Car enfin, si Zulmis reste aveugle, voyons,
Que pourrai-je y gagner ?

ALMAZIS.

Une amitié réelle,
Et la possession d'un époux très fidele,
Prodige rare, mes enfans,
Et que l'amour opere une fois en cent ans.

Du tems, qui détruit tout, l'infaillible ravage
Moiſſonne ces appas, ces roſes du printems,
Qui colorent nòtre viſage;
Et nous voyons fuir, avec l'âge,
Et nos flatteurs, & nos amans.

THÉLAMIS.

Ce moment n'eſt pas gai.

ALMAZIS.

Par un deſtin contraire,
Pour le cœur de Zulmis, toujours au même point,
A l'objet qui vous plaît, vous ſaurez toujours plaire;
Vos traits ſeront flétris, il ne s'en plaindra point;
Et dans la plus grande vieilleſſe,
Soit Nadine, ſoit Thélamis,
Vous conſerverés pour Zulmis
Tous les charmes de la jeuneſſe.

THÉLAMIS.

Comment? le front ridé par le nombre des ans,
Et privée, en un mot de tous mes agrémens,
Je ſerai pour Zulmis toujours jeune & jolie?

ALMAZIS.

Toujours.

THÉLAMIS.

Qu'il ſoit aveugle, & pour toute ſa vie.

ALMAZIS.

Votre choix eſt plein de bon ſens:
Vivons, aimons pour nous, c'eſt la bonne méthode.

J'en fais plus d'une, comme vous,
Qui trouverait assés commode
L'aveuglement de son époux.

NADINE.

Mais si jamais Zulmis n'apperçoit la lumiére,
En sera-t-il plus heureux?

ALMAZIS.

Non, ma chere.

NADINE.

Non?

ALMAZIS.

Si Zulmis vous est uni,
Vous deviendrés un bien très précieux pour lui;
Mais jamais, privé de la vue,
Jamais il ne pourra, d'un bien aussi flatteur,
Connaître tout le prix & toute l'étendue.
Jamais il n'aura la douceur
De voir, & d'adorer, dans sa tendre bergere,
Ce regard séduisant, ce sourire enchanteur,
Ces graces, ce maintien, cette taille légère,
Dont le charmant contour, irritant ses désirs,
Aurait, à chaque instant, augmenté ses plaisirs.
Il ignorera qu'elle est belle,
Mais, je vous le répéte, il lui sera fidéle,
Et son épouse joüira
D'une félicité, que rien n'altérera.

NADINE.

Si celle de Zulmis n'est entiere & parfaite,
De la mienne, Almazis, puis-je être satisfaite?

Puis-je en goûter le prix, tandis que ſous mes loix
Mon époux enchaîné, n'aura d'autre avantage,
D'autre bien, que celui d'avoir fixé mon choix ?
Et ſi par mon trépas, à la fleur de mon âge,
Le Ciel rompait le cours de notre mariage,
Je n'emporterais donc, en lui laiſſant ma foi,
Que la certitude cruelle
De le laiſſer après moi,
Dans une douleur éternelle.
Prévenés, Almazis, prévenés ce malheur.
Ne ſongés qu'à Zulmis, c'eſt pour lui que je l'aime,
Et malgré mon amour extrême,
Le ſoin interreſſé de conſerver ſon cœur
Ne me fera jamais oublier ſon bonheur.
Dès l'inſtant, je vous en conjure,
Qu'il partage avec nous, le ſpectacle enchanteur
Que nous préſente la nature.
Que ſes regards, frappés du jour,
Puiſſent admirer tour à tour,
Et l'émail de cette verdure,
Et l'éclat de ces fleurs, qui décorent nos champs.
Que ſon œil curieux, jaloux de tout connaître,
Parcoure ces beautés, ces objets ſéduiſans,
Qui me l'enléveront peut-être,
Mais n'importe, qu'il ſoit heureux,
Et ſi quelque amante nouvelle
Le ſéduit, le retient, qu'il trahiſſe mes feux,
En un mot, qu'il ſoit infidéle

Si ſon infidélité
Peut ajouter encor à ſa félicité.

THÉLAMIS.

Le plaiſir de me contredire
Vous fait penſer ſi ſingulierement,
Que j'ai beaucoup de peine à m'empêcher d'en rire.

ALMAZIS.

Vous aimés, il eſt vrai, plus délicatement.

THÉLAMIS.

Auſſi ne crains-je rien de votre jugement.
L'inconſtance, en amour, eſt un défaut extrême;
Déſirer, qu'au moyen de ſon aveuglement
Zulmis en ſoit toujours exempt,
C'eſt, je crois, l'aimer pour lui-même.

ALMAZIS.

Et quelque peu pour vous?

THÉLAMIS.

Il eſt dur, cependant,
Lorſque l'on a des attraits en partage,
Il eſt dur d'avoir un époux,
Qui ne puiſſe jamais en devenir jaloux,
Les admirer, leur rendre hommage,
En ſentir toute la valeur,
Et l'ineſtimable avantage
D'en être le ſeul poſſeſſeur.
Vous à qui notre Dieu fait part de ſa puiſſance;

Ne pourriés-vous à mon amant
Faire voir la lumiere, & le rendre constant?

ALMAZIS.

Moi? non; perdés cette espérance.
Zulmis est homme, & quand il y verra,
A coup sûr, Zulmis changera.

THÉLAMIS.

Mais ces hommes enfin, quand nous sommes jolies,
Nous pouvons les fixer?

ALMAZIS.

Ne vous en flattés pas.
Les hommes dans leurs fantaisies
Ne sont pas toujours délicats,
Et par une coupable, & bisarre inconstance,
Souvent malgré tous nos appas,
Ils accordent la préférence
A des objets qui ne nous valent pas.

THÉLAMIS.

Point de guérison, en ce cas,
Et je le veux aveugle, autant qu'on le peut être;
Il m'en coûte ses yeux, pour conserver sa foi,
Le sacrifice est grand, & sa main est à moi.

ALMAZIS.

Zulmis pense trop bien, pour ne pas reconnaître
Un sacrifice aussi touchant.....
( *à Nadine* ).
Vous....

NADINE.

Il n'arrive point !....

ALMAZIS.

Je plains votre tourment;
Mais l'épreuve n'eſt pas finie :
Dans l'inſtant, cependant, au gré de votre envie,
Près de vous Zulmis reviendra :
Mais auſſitôt qu'il paraîtra,
Confondez-vous, je vous l'ordonne,
Dans la troupe qui l'environne,
Et quelque ſoit le ſuccès de vos vœux,
Juſqu'au dernier moment, ſongés, toutes les deux,
Songés à demeurer dans le plus grand ſilence.

THÉLAMIS.

Mais Zulmis n'y voit pas : s'il ne nous entend point
Comment pourra-t-il donc?

ALMAZS.

Le voilà qui s'avance,
Obéiſſez de point en point.



## SCENE VII.

*Les Acteurs precédens*, ZULMIS, ASSAN, TROUPE DE BERGERES, COMPARSES.

*( Les Bergeres se partagent en deux troupes. Nadine & Thélamis se confondent avec elles, chacune d'un côté ).*

ALMAZIS, *à Zulmis.*

VIENS, du sort qui t'attend, pénétrer le mystère,
L'amour a prononcé, ton bonheur est certain....

ZULMIS.

Nadine seule peut le faire,
Et je renonce à tout, si je n'obtiens sa main.
Mais je ne l'entends pas, elle dont la tendresse,
Les soins, la prévenance.... ah! l'on m'a tout ravi....

ALMAZIS.

Calme la frayeur qui te presse,
Tes deux Amantes sont ici.

ZULMIS.

Nadine me suffit.

ALMAZIS.

Je ne puis rien te dire,

Et c'eſt à tes yeux à t'inſtruire
De l'objet......

ZULMIS, *avec embarras.*

A mes yeux!...

ALMAZIS.

Je vais te les ouvrir.

ZULMIS, *avec raviſſement.*

Oh Ciel!

THÉLAMIS, *quittant ſa place, à Almazis.*

Y penſez-vous?

ALMAZIS, *la renvoyant.*

Songez à m'obéir.

*(Almazis ſe trouve à la droite de Zulmis, Aſſan à ſa gauche, les Comparſes forment un cercle autour de lui.)*

CHŒUR.

Aſtre éternel de la terre & des mers!
Brillant ſoleil! âme de l'univers!
Daigne du haut des Cieux, écouter ma prière!

ALMAZIS.

Par l'éclat de tes dons, ſignale mon retour:
Ouvre ſes yeux à la lumière,
Comme ſon cœur l'eſt à l'amour.

CHŒUR.

Par l'éclat de tes dons, ſignale { ſon / mon } retour.
Ouvre ſes yeux à la lumière,
Comme ſon cœur l'eſt à l'amour.

*( Pendant le Crescendo qui finit ce chœur, une boule de feu part du ceintre, & passe devant les yeux de Zulmis, il recouvre la vue, le fond du Théâtre s'ouvre, & représente le Temple du Soleil. )*

ZULMIS.

Où suis-je!.... quel spectacle! Almazis!...Dieu du jour!
Reçois mon premier hommage......
Le second appartient à l'objet qui m'engage....
Où le trouver?....

ALMAZIS.

Dans ce séjour.

ZULMIS.

Chaque objet me saisit... mon œil, que tout étonne,
Dévore d'un regard, tout ce qui l'environne.....

*( Il jette les yeux sur les femmes qui sont du côté de Thélamis. )*

Mais qu'apperçois - je encor! quel transport imprévu
S'empare de mes sens!.... plus je les considère,
Et plus mon cœur en est ému.
Que leur figure est douce, & qu'elle sait me plaire!
Que de grâces! Ah! c'est-là,
C'est dans leur troupe charmante
Que Nadine se trouvera.

*( Il passe de l'une à l'autre, & se trouve auprès de Thelamis, qui s'avance un peu plus que ses Compagnes. Il la regarde un moment, & la quitte. Thélamis en témoigne son dépit par ses gestes. )*

J'aime à les contempler, leur vue eſt raviſſante,
Mes yeux ſont ſatisfaits, mais mon cœur ne l'eſt pas;
Et de mon cruel embarras
A chaque pas, la cauſe augmente.

*( A Almazis. )*

Que Nadine, Almazis, diſe un mot ſeulement,
Et ce mot, à l'inſtant, me la fera connaître.

*( Il apperçoit les femmes qui ſont du côté où eſt Nadine. )*

Je ne les voyais point.... ah! j'y vole, & peut-être,
J'y trouverai la fin de mon tourment.

*( Il les examine comme les autres, & témoigne ſon plaiſir, à la vue de Nadine : il fait quelques pas pour conſidérer celles qui ſont auprès d'elle, mais il y revient toujours. )*

ARIETTE.

Vous avez toutes des attraits,
Et Vénus qui vous aime,
Prit plaiſir elle-même
A former vos traits....
Mais, malgré tant d'appas,
Un charme vainqueur
Un inſtinct flatteur,
Ramene ici mes pas.
Je vais... oui... non... je n'oſe hélas!...
Nadine!...ſerait-ce toi!...
Oui... non... je n'oſe obéir
Au ſecret déſir
Qui me fait la loi.

*(A Almazis.)*

Des yeux, à ce que l'on prétend,
Le cœur eſt ſouvent la victime:
Si par un choix, contraire à l'amour qui m'anime,
Les miens allaient me tromper !... Cependant...

*(Il revient auprès de Nadine.)*

*(à Almazis.)*

Elle ne me dit rien !.... Vous êtes trop ſévere,
Un mot, de grace, un mot en ma faveur.

ALMAZIS.

Oui, je vois que pour ton bonheur
Un prompt ſecours te devient néceſſaire,
Et ma tendre amitié le doit à ton ardeur.
Avant que le ſoleil eût ouvert ta paupière,
Rien n'avait alteré la douceur de tes feux;
L'embaras de ſavoir à qui porter tes vœux,
Sur ton front, à préſent, peint la mélancolie,
Je vais la diſſiper; Zulmis, & pour la vie,
Je te rends ton repos, en refermant tes yeux.

NADINE, *involontairement, & avec la plus grande vivacité.*

Non.

ZULMIS.

La voilà, c'eſt Nadine.

ALMAZIS.

Elle-même,
Zulmis, embraſſez-vous tous deux.

ZULMIS.

Ah ! Nadine !

NADINE.

Ah ! Zulmis !

ALMAZIS, *à Thélamis.*

Vous les voyez heureux,
Pour mériter de l'être, apprenez comme on aime.

*( Thélamis regarde les deux amans avec dépit, & sort sans rien dire. )*

ALMAZIS, *à Nadine & à Zulmis.*

ARIETTE.

L'hymen couronne votre ardeur,
Chantez l'amour qui vous enflame :
Il est le Dieu du vrai bonheur,
Qu'il règne, à jamais, dans votre âme.

| NADINE, ZULMIS. | CHŒUR. |
| --- | --- |
| L'hymen couronne notre ardeur, | L'hymen couronne votre ardeur, |
| Chantons &... | Chantés &... |

*( Sur la finale de ce chœur, arrive une troupe de Bergers ; le premier se joint à une Bergère, les autres en font autant, & dansent en l'honneur des deux amans, à chacun desquels ils offrent une couronne de fleurs. )*



## SCENE VIII, & derniere.

*Les Acteurs précédens*, BERGERS.

VAUDEVILLE, *après le pas ci-devant.*

ZULMIS, *à Nadine.*

LA lumière la plus pure
Brille à mes regards naiſſans;
La beauté de la nature
Saiſit, & frappe mes ſens.
Mais toi ſeule m'intéreſſe,
Et la lumière, ſans toi,
Sans toi, ma chère maitreſſe,
N'aurait aucun prix pour moi.

NADINE, *à Zulmis.*

Cher Zulmis, dès ma naiſſance
Je vis la clarté des cieux:
Chaque jour, par ſa préſence,
Le ſoleil frappa mes yeux,
Mais dans la nature entière,
Rien n'eut de charmes pour moi,
Et ton amante ſincère
N'y conſidéra que toi.

ASSAN, *à Zulmis.*

Tu ne partages encore
Que la lumière du jour;
Bientôt tu vas voir éclore
Les tréſors du tendre amour.
Bientôt ta main fortunée
Va moiſſonner, ſous ſa loi,

Les roſes que l'Hymenée
Ne réſervait que pour toi.

ALMAZIS.

Ces roſes, dont la tendreſſe,
N'embellit que le printems,
Pour vous, malgré la vieilleſſe,
Renaîtront dans tous les tems.
Dans tous les tems, la conſtance
Sur vos pas les répandra;
Avec vous d'intelligence,
Le plaiſir les cueillera.

NADINE, ZULMIS.

Ces roſes, dont la tendreſſe
N'embellit que le printems,
Pour nous, malgré la vieilleſſe,
Renaîtront dans tous les tems.

ALMAZIS, ASSAN.

Ces roſes, dont la tendreſſe
N'embellit que le printems:
Pour vous, malgré la vieilleſſe,
Renaîtront dans tous les tems.

NADINE, ZULMIS, *l'un à l'autre.*

Dans tous les tems, ta conſtance
Sur mes pas les répandra.

NADINE, ZULMIS.

Avec nous d'intelligence,
Le plaiſir les cueillera.

ALMAZIS, ASSAN.

Avec vous d'intelligence,
Le plaiſir les cueillera.

*(Ballet général.)*

FIN.